6. juillet
1753.

Observation sur les suites funestes d'un ulcere scorbutique situé pres l'articulation des deux machoires superieure et inferieure partie dextre.

n.° 51.

a rennes en bretagne le 28.e jour de fevvrier 1751 marie personna couturiere de profession agée d'environ 28 ans et menacée alors d'une mort prochaine par l'insuffisance seule du passage des nourritures dans la bouche me fist apeller pour sçavoir enfin si, comme elle l'avoit apris de ceux qu'elle avoit consulté avant moy, l'art ne presentoit plus de ressource a son etat. je l'examinai d'abord avec attention; je lui fis ensuite les demandes requises en pareil cas. elle me repondit qu'a l'age de dix ans le scorbut dont elle fut attaquée apres une petite verole forma un ulcere qui par sa maliguité decouvrit toute la joüe, et apres trois mois de traittemens assidus laissa la cicatrice que je voyois. or cette cicatrice n'etoit qu'une espece de peau de parchemin colée sur les machoires, et qui les avoit si fort rapprochées par succession de tems surtout depuis six mois, qu'il ne restoit de passage alimentaire que du coté oposé a l'endroit seul des deux premieres dens molaires par l'echancrure d'une portion de leur couronne. en effet apres avoir tenté sans succés l'introduction d'une lame de couteau la plus mince entre les dens, je reconnus qu'il y avoit anchylose dans l'articulation des machoires. second obstacle a mon dessein

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 43 n.° 84

je deliberai neamoins sur la necessité d'une operation
comme l'unique moyen de remedier a un si grand mal.
et apres quinze jours de preparations, j'assignai celui
de l'operation que je fis en presence de plusieurs —
personnes.

un scapel bien affilé fut l'instrument dont je me —
servis. je le conduisis de la main droite a la faveur
du doigt index de l'autre main jusqu'a l'endroit de
l'articulation. et en dissequant de haut en bas, malgré
la resistence des brides que je rencontrois, je vins a
bout de former du corps des gencives une joüe egale
a l'autre, sans faire jour en dehors. la malade ne
perdit qu'environ deux palettes de sang. j'ecartai ensuite
cette nouvelle joüe des dens par de la charpie seiche
qui fist ma compression et mon point d'appui sur les
petits vaisseaux que j'avois été forcé d'ouvrir. de plus
une mentonniere en forme de suspensoir que je fis
croiser le sommet de la tete pour contenir mon
pancement. quatre heures apres je saignai la malade
du bras ne lui faisant prendre que de l'eau de veau
a la faveur d'un biberon jusqu'a l'etablissement de la
supuration qui fut le second jour et celui de la levée
de mon apareil. je continuai mes pancemens avec
la charpie imbibée d'une decoction de guimauve dans
laquelle je glissois un quart d'eau de vie, et ce jusqu'au
neuvieme jour auquel sur les huit heures du soir il
survint tout a coup un engorgement a la joüe et
une hemorragie si considerable malgré les saignées de
pied et l'aplication des stiptiques qu'infailliblement
la mort s'en fust suivie, sans que j'avisai de tremper
mes tampons dans du lait avec sa creme recouvrant
la joüe d'un cataplasme anodin ce qui arresta les
accidens contre l'usage ordinaire. il est bon de ne pas perdre
la tete dans les cas inattendus. comme je n'avois nourri

~~tu.....~~ la malade qu'avec des bouillons de veau et
volaille pour legumes le cresson d'eau et le coclearia
legerement exprimés. pour boisson ordinaire une eau
de chiendent. je fus surpris de cet evenement. j'en
demandai la cause; et j'appris de la malade que deux
heures apres l'apparition de ses regles elles furent
supprimées par une nouvelle chagrinante. ce qui occasionna
l'hemorragie. je continuai ensuite le mesme regime jusqu'au
quinzieme jour. alors la cicatrice me semblant pouvoir
souffrir l'extraction des dens, je fis venir un habile
dentiste qui en repoussa sept pour la premiere fois.
cinq jours apres j'en fis sauter encore six dont la
couronne semblable aux premieres s'ecrasoit comme
de la chaux quoique la partie renfermée dans les
alveoles fust saine. apres avoir levé un des obstacles
au maniment des machoires (car les dens superieures
et inferieures du mesme coté paroissoient colées ensemble)
j'eus recours au speculum oris que je conduisis jusqu'a
l'extention complete des machoires, l'ayant assujetti par
un bandage sans lequel il eut été repoussé a chaque
instant. je le levois seulement trois fois dans le
jour pour lui faire passer la nourriture necessaire
quand elle commenca a manger. cette troisieme
operation fut la plus doulouruse. les premieres nuits
se passerent sans someil. elle porta cet instrument
pendant trois semaines jour et nuit. ensuite je ne
l'obligeai qu'a un baillon leger pour fortifier sa guerison
que j'eus la satisfaction de voir entiere et radicale
mesme la bouche redressée qui avant l'operation etoit de
travers. le tout arrivé dans l'espace de deux mois, sans
avoir ressenti depuis en buvant et mangeant d'autre
incommodité que la perte des dens d'un coté ce qui n'a
pas peu surpris le public. chevy chir: des etats de
de bretagne

ARC 43 n° 84
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE